

M<sup>rs</sup> de la Haye  
à Amsterdam

Copie

De La Haye le 2<sup>o</sup> d'Avril 1690.

219

Monsieur;

Je vous rends graces des Humbles de Bonnoir que  
vous faictes à mon pauvre Malade, en daignant vous  
soigner et vous servir de Luy à si grande distance,  
dans le Hagen et la grande inquietude que me donne  
son mal, ce n'est une consolation particulière de voir  
que tant d'Honestes gens s'intéressent en sa Santé.  
Il me mande, que de lous costez on luy offre de  
retraire les de Campagne; et ic Luy envoie un de  
Sire, afin qu'il voie, que s'il choisit ce que vous  
appelles vos Humilités ce ne sera pas contracté  
et à luy, mais d'homme. J'espère que le bon Dieu  
le ramèstra en estat de vous rendre remerciez icy de  
tant de civilité. Car son frere (qui m'a escrit d'icy de  
Lisle qu'il faisoit estat d'arriver le 7<sup>o</sup> à Paris) a  
de nous l'amenée, des qu'on le jugera capable de supporter  
la fatigue du voyage, tout le monde jugeant que Luy  
natal luy fera du bien, et se croy, Monsieur, que  
vous sçavez assez de ce sentiment de L<sup>o</sup> d'Orléans,  
d'apostolique de Meus, frere du Roy, et ailleur de ce  
carné de la Repre que nos sçavans estiment tant  
icy, une trise plus que tout autre, en m'assurant  
qu'il luy a brisé le pouls fort fort et tranquille  
par où, au Meus, on peut conclure que ce n'est pas  
le coeur qui souffre. Il faut attendre comme il  
plaira à Dieu s'en disposer. On peut bien, juger,  
Monsieur, que la perte d'un si digne enfant me  
seroit tres-sensible; mais, en considérant mon age  
et le peu de temps que j'en puis jouir, il me semble  
que le monde y perdrait encore plus que moy, comme  
ic le croy capable de produire encore bien des choses  
que se seroit donage de venir voir avec Luy dans in-  
terme de son age. Ceci est trop long, pour le sujet d'icy.

c'est un pere qui pance, et des plus tendres. Vous aime  
bien sa bonte d'excuser sa foiblesse si vous continuez,  
comme je vous en supplie, de le servir toujours.

Monsieur;